

# Le Landeron Changement de registre pour la troupe Atrac

Après avoir habité son public au comique de boulevard, la troupe Atrac du Landeron se lance dans la comédie dramatique. «Ce soir à Samarcande», une histoire drôle et triste à la fois où les acteurs se font rattraper par leurs destins. La première aura lieu samedi.

Petite révolution pour la troupe de théâtre amateur Atrac au Landeron. C'est l'année des changements. Après le départ du metteur en scène Jacques Cottier, la troupe est passée sous la houlette de Marie-Claire Ryf. Mais surtout, les comédiens ont choisi de changer de registre pour cette saison. Exit la comédie de boulevard où l'on rit aux éclats. Place à la comédie dramatique, où la gravité donne réplique à l'humour. «Après 13 ou 14 ans de comique, on avait envie de jouer quelque chose de plus sérieux», explique Marie-Claire Ryf. Un défi. L'angoisse maintenant. Le public attend généralement des pièces plus légères. Accueillera-t-il celle-ci comme elle le mérite?

«Ce soir à Samarcande», ainsi s'intitule la pièce de

Jacques Deval choisie par Atrac. Histoire contrastée, drôle et triste, emmenée par un texte magnifique. La pièce a pour cadre le monde du cirque. À cet univers fantasque se mêle celui, irrationnel, de la voyance. On notera la superbe performance de Johanna Jaquemet, qui campe le rôle de Néricia. Dompteuse farouche et tendre à la fois, elle cherche son avenir dans la boule de cristal du fakir Sourab Kayam. La vérité est-elle dans cette boule? Le destin est-il plus fort que le libre choix? Le spectateur trouvera la réponse dans cette phrase qui résume à elle seule la trame d'une pièce surprenante: «*Nous faisons tous librement ce qu'il était fatal que nous fassions*».

Exercice difficile pour une troupe villageoise de contourner l'humour classique et efficace pour affronter la comédie dramatique. Outre quelques petites imperfections, baisses de rythme et longueurs qui s'amélioreront sans doute au fil des représentations, les comédiens s'en sortent plutôt bien. Instants poignants et rires libérateurs, l'émotion passe. On



Les répétitions se suivent pour les comédiens.

photo Charrière

ressort de la salle avec un sentiment différent au fond de soi qu'après un vaudeville. Plus profond, plus fort.

La première de cette pièce aura lieu samedi à la salle du

château au Landeron. La troupe jouera encore les 12, 20 et 30 décembre, puis les 9, 11 et 17 janvier au Landeron. Quelques dates à l'extérieur devraient suivre au printemps.

Pour le metteur en scène et les comédiens, le trac est là, encore plus fort même. Le public acceptera-t-il d'être emmené sous d'autres cieux?

PDL